

08 juillet 2008



Paris
JUG

www.parisjug.org

www.parisjug.org



Xebia

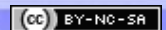
aneo
the other solution

valtech

BK Consulting

spring
source

OBJET
DIRECT

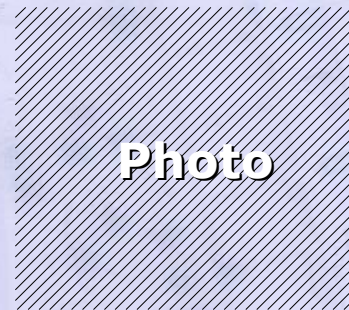




08 juillet 2008

Pourquoi tout le monde ne fait-il pas du MDA ?

Grégory Weinbach
Responsable de Pôle
Objet Direct



Intervenant

- **Grégory Weinbach**

- 18 ans en SSII
- Technos Avancées (IA, réseaux de neurones, programmation par contraintes)...
- ...puis Génie Logiciel et Objet

- Pour Objet Direct depuis 10 ans
 - Architecte Java
 - Expert UML
 - Responsable du pôle MDA

Grégory Weinbach
gweinbach@objetdirect.com
<http://www.objetdirect.com/>
<http://mdblog.fr/>

Sommaire

- **Approche MD et MDA**
 - Quelques rappels
- **Le MDA au quotidien**
 - La théorie confrontée à la réalité
- **MDA pas mort**
 - Des solutions qui marchent
- **Les questions habituelles...**
 - ...et légitimes !

Pourquoi tout le monde...

- **Sur le papier le MDA c'est**
 - La proximité des utilisateurs
 - L'agilité et ses conséquences positives
 - L'indépendance vis-à-vis de la technologie
 - L'industrialisation des développements

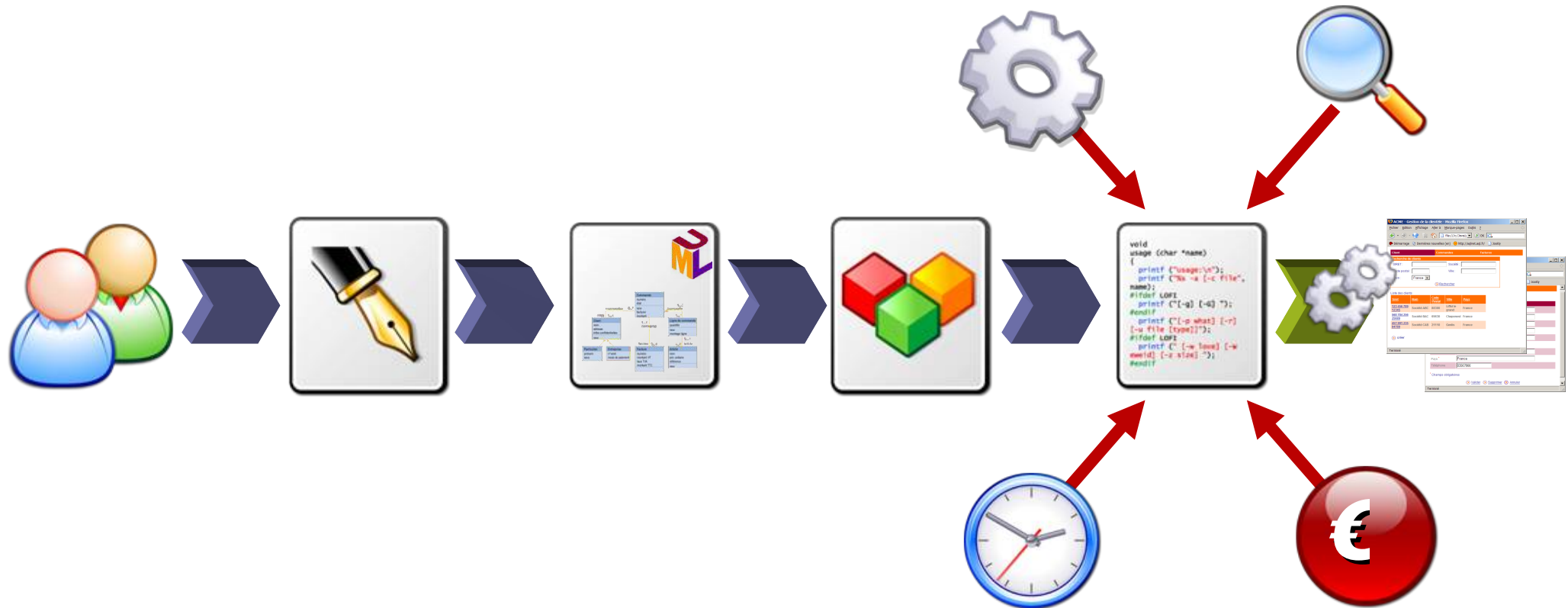
- **Alors pourquoi...**
 - ...tous les projets ne l'utilisent pas ?
 - ...toutes les SSII n'ont-elles pas pris le virage ?

Qu'est-ce que le MDA ?

- L'approche MD
- Différences vis-à-vis des approches classiques
- CIM, PIM, PSM et autres TLAs...

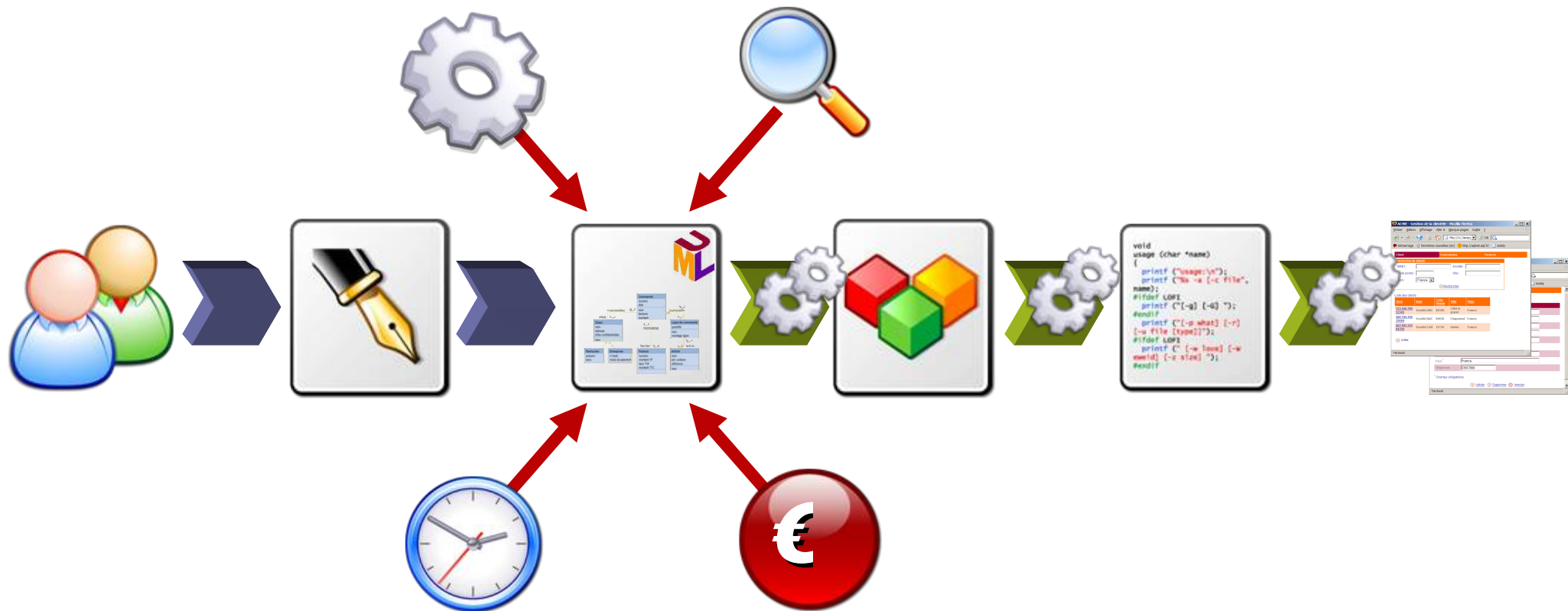
L'approche traditionnelle

- Centrée sur le code



L'approche MD

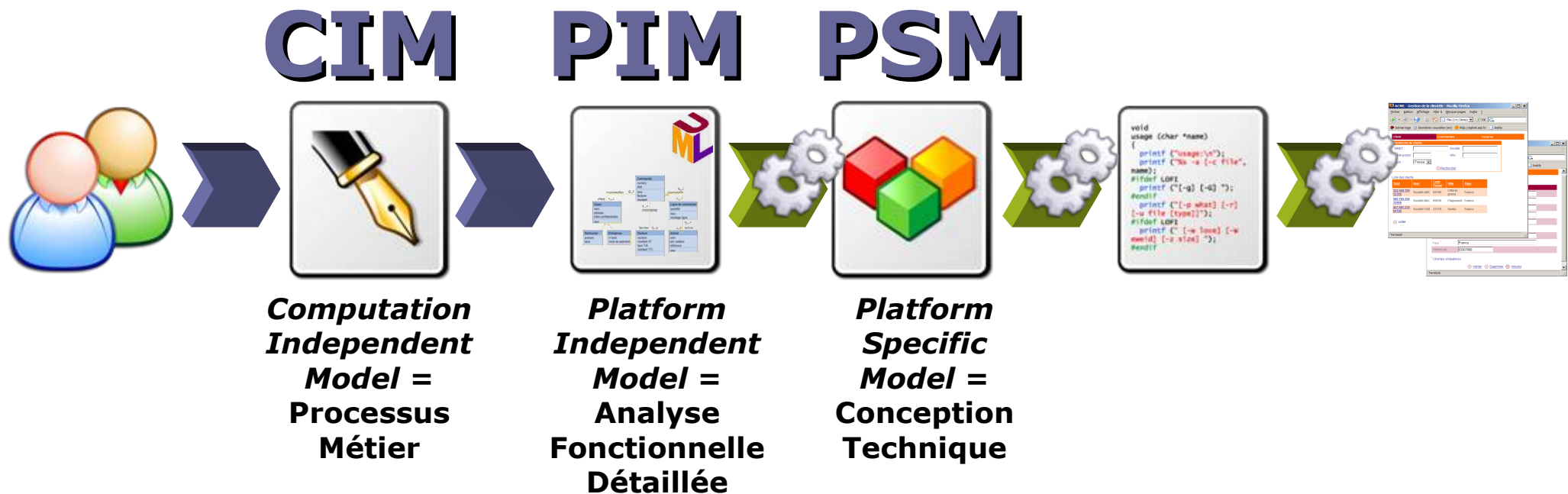
- Centrée sur l'analyse fonctionnelle



MDA « standardise » le MD



- Un vocabulaire et des outils



+ MOF, QVT, OCL...

Les points clés

- **L'énergie est mise dans l'analyse**
 - Et non dans le code
- **La complexité fonctionnelle est concentrée dans le PIM**
 - La complexité technique est dans le framework cible ET dans les transformateurs/générateurs
- **Le PIM est strictement fonctionnel**
 - C'est le « code source » de l'application
- **Le cycle de développement est très court**
 - Les utilisateurs sont souvent sollicités

Le MDA au quotidien

- **Le PIM livrable ultime : théorie et réalité**
- **Le Graal de la plate-forme**
- **Les nouveaux rôles**

Le PIM livrable ultime !

- **Théoriquement le PIM c'est**
 - Un modèle strictement fonctionnel
 - Un modèle Objet
 - Structures ET comportements
 - Un modèle de domaine et un modèle applicatif
 - Entités ET Services, IHM, Transactions...
 - Le code source de l'application
 - Cible = 100%

La réalité (1)

- **Le PIM anémique**

- Un modèle de Domaine réduit au modèle de la base de données
- Un diagramme d'état pour les enchaînements d'écran
- Quelques règles de gestion modélisées
 - Diagramme d'activités ou de séquence

➔ **~30% de la complexité fonctionnelle est adressée !**

La réalité (2)

- **Le PIM obèse**

- La plate-forme interdit la personnalisation du code généré
- Tout est modélisé en UML
- Chaque élément de code a une contrepartie dans le modèle

➔ **Pas de compression de la complexité fonctionnelle**

➔ **Autant d'efforts (plus !) que de développer l'application**

La réalité (3)

- **Le PIM « PSM »**

- **Modèle technique**

- « WebService », « PrimaryKey », « DAO », « EJBSession »...

- **Pas d'indépendance fonctionnelle/technique**

- **Pas de transformation**

- **Chaque élément de code a une contrepartie dans le modèle**

➔ **Pas de compression de la complexité technique**

La réalité

- **PIM anémique**
 - Pas de comportement, pas de modèle applicatif
 - **PIM obèse**
 - Modèle fonctionnel ultra-détaillé, lourd et coûteux
 - **PIM PSM**
 - Génération de code : pas fonctionnel, pas agile
- ➔ **Ne respectent ni l'esprit ni la lettre du MDA !**

Le Graal de la plate-forme

• Trois types de besoins

- Modélisation : production des « sources » MD
- Transformations « model to model »
- Transformations « model to code » : génération ou « templating »



Attention à la confusion !

- **Entre « outil MDA » et « plate-forme MDA »**
 - Outil MDA =
 - modeleur UML ou atelier DSL
 - + moteur de transformation
 - + outil de templating
 - Plate-forme MDA = Outil MDA instancié
 - Outil MDA
 - + sémantique de modélisation (profil UML ou DSL)
 - + architecture technique cible
 - + transformateurs
 - + générateurs

MDA les nouveaux rôles (1)

- **MOE outils – Architectes**

- Met son savoir faire dans l'outillage
- Spécialisation forte
- Travail d'éditeur d'outils dans une cellule spécialisée
 - Recycle les « super développeurs » prêts à abandonner le fonctionnel

MDA les nouveaux rôles (2)

- **MOAD – Analystes**

- Très bons modélisateurs objet
- « Développent » le fonctionnel
- Maîtrisent la chaîne de transformation

MDA les nouveaux rôles (3)

- **MOE - Développeurs projet (il en reste !)**
 - Personnalisation du code généré
 - Production du reliquat de code non généré

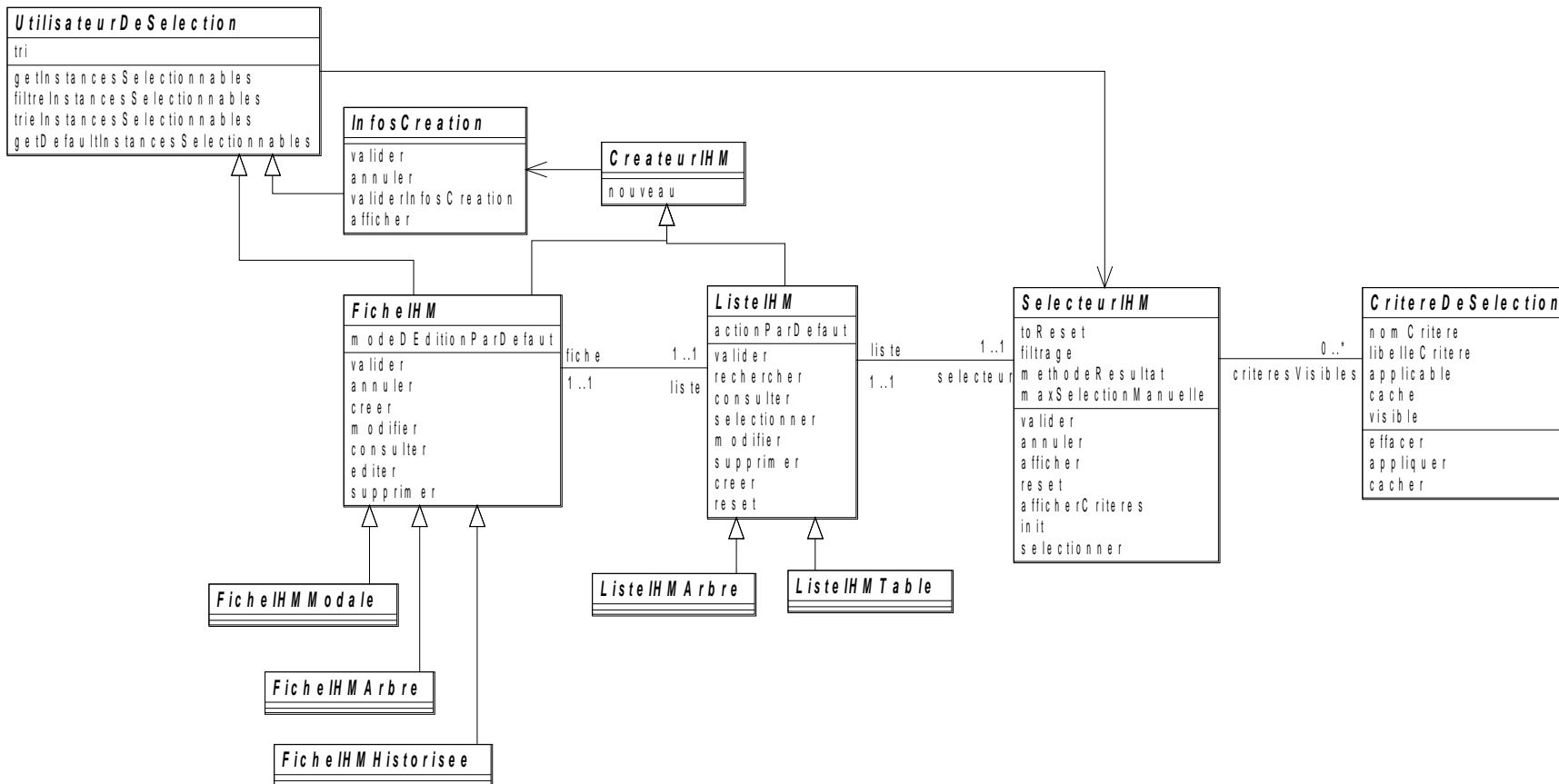
MDA, pas mort !

- **Les problèmes posés**
 - Comment modéliser une application ?
 - Comment construire un PIM efficacement ?
 - Comment décrire les comportements ?

Modéliser une application

- **Construire un « framework applicatif »**
 - = Spécifier et implémenter les composants applicatifs « de base »
 - Ex : Menu, Sélecteur multi-critères, Liste paginée, Fiche détail, Wizard de création...
 - Pour chaque composant type :
 - Quel est son comportement utilisateur ?
 - Quels sont les services qu'il fournit ?
 - Comment peut-il interagir avec les autres composants ?

Exemple



Modéliser une application

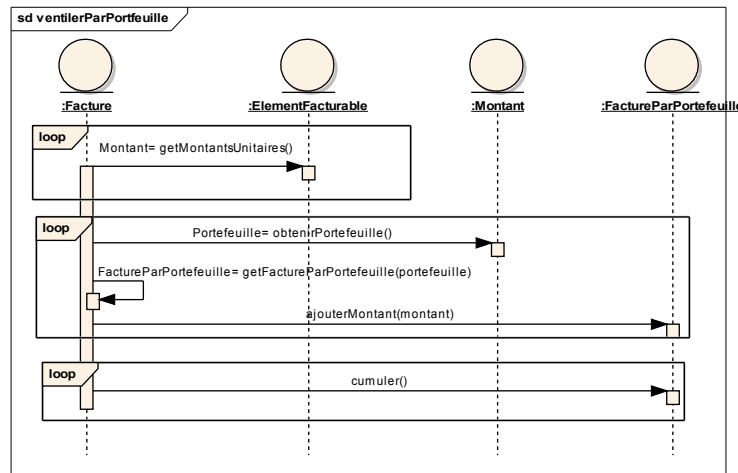
- **Framework applicatif :**
 - Définit le comportement standard d'une (des) application(s)
- **Besoin indépendant de l'approche MD !**
- **Dans une approche MD :**
 - Le framework applicatif définit complètement les éléments du PIM
 - Le profil UML ou le DSL correspondant structure la modélisation

Intelligente la plateforme ?

- **Le framework applicatif fournit de nombreux comportements par défaut**
 - Un acte de modélisation est très riche en informations
 - On procède par exceptions (Aggressive Defaulting)
- **Le PIM compresse la complexité**
- **La plate-forme MDA la restitue**

Décrire les comportements

- Deux approches possibles
 - UML : Modéliser le contenu des méthodes



- ASL : Implémenter le contenu des méthodes

```
MontantsUnitaires := [];  
for Element in Self.elementsFacturables do  
{  
  Element << getMontantsUnitaires(Montants);  
  MontantsUnitaires += Montants;  
};  
  
for Montant in MontantsUnitaires do  
{  
  Montant << obtenirPortefeuille(Portefeuille);  
  Self << getFactureParPortfeuille(Portefeuille, FactureParPortfeuille);  
  FactureParPortfeuille << ajouterMontant(Montant);  
};  
  
/* calcul des cumul de facturation par portefeuille */  
for FactureParPortfeuille in Self.facturesParPortfeuille do  
{  
  FactureParPortfeuille << cumuler;  
};
```

- **Modéliser le contenu des méthodes**
 - Les outils = les diagrammes dynamiques d'UML
 - Diagramme de séquence, d'activités, de vue d'ensemble des interactions...
 - Si on veut pouvoir produire le code cible, les modèles doivent être sémantiquement équivalents à du code
 - Il faut être complet et extrêmement rigoureux

UML (2)

- **Ces diagrammes sont un bon support de dialogue dans les cas simples mais :**
 - Ils n'ont pas été conçus pour être « compilés »
 - Ils sont très difficiles à maintenir
 - Les modeleurs sont souvent incomplets ou trop laxistes

- **Les diagrammes dynamiques d'UML s'appuient sur une syntaxe abstraite : l'*Action Semantics Language (ASL)***
 - Définit les actions possibles sur un modèle UML et leur sémantique
- **L'OMG ne spécifie pas de syntaxe concrète**
 - Pas de « langage de programmation » ☹️

ASL (2)

- **Objet Direct utilise une implémentation d'ASL : *D.Script***
 - S'appuie directement sur un modèle MOF
 - Supporte une véritable sémantique objet
 - Exécutable tel quel
 - Compilable dans plusieurs langages cibles (Java, C#, VB...)
 - Implémenté dans l'outil D.OM
 - Vers un « UML exécutable »

Comportements et PIM

- **Deux axes d'utilisation**
 - Analyse et prototypage fonctionnels
 - Rendre le PIM exécutable indépendamment de la plate-forme technique cible
 - Simuler l'application pour travailler très tôt avec les utilisateurs et/ou les experts métier
 - Développement MD
 - Minimiser le code métier écrit dans le langage cible
 - Etendre le processus MD à l'ensemble de la complexité métier

Les questions habituelles

- « Doit-on autoriser la modification manuelle du code ? »
- « Que se passe-t-il si je modifie le code généré ? »
- « Comment travailler en itératif si le code généré est modifié ? »
- « Dois-je gérer le code généré en configuration ou seulement les modèles ? »
- « Quel pourcentage de code est-il raisonnable de générer ? »
- « Quels gains peut-on attendre de l'approche »

« Autoriser les retouches »

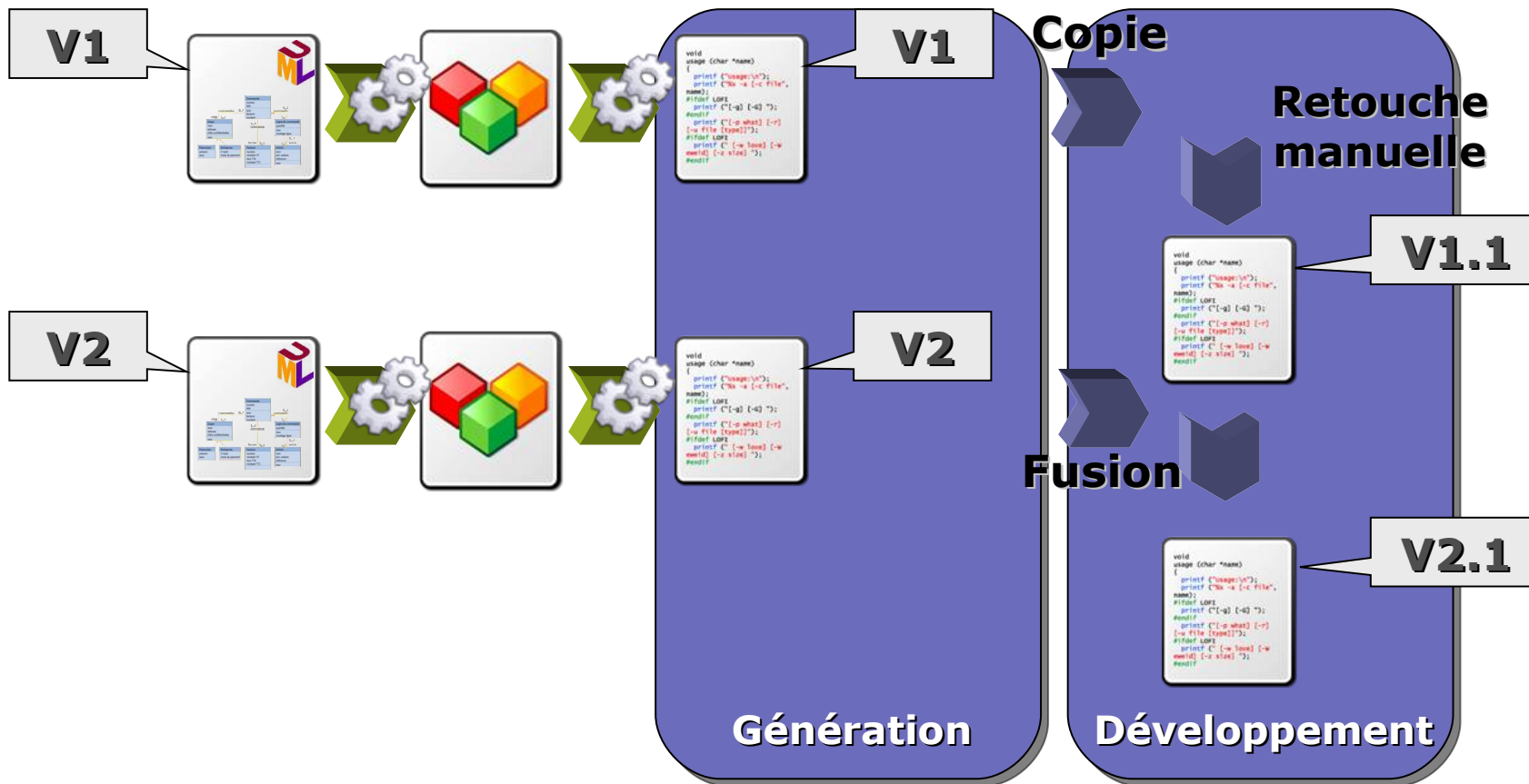
- **Postulat : la plate-forme MD ne génère pas tout**
 - Le processus outillé « full-MD » n'existe pas
 - ...sauf usine à gaz
- **Deux approches :**
 - Modification ou spécialisation du code généré
- **Modification**
 - cf. question suivante ☺
- **Spécialisation**
 - Code final \neq d'un code manuel : sa structure dépend du processus MD
 - Pas toujours possible (JSP, SQL...)

« Modifier le code généré ? »

- **Le « round-trip » PSM ⇔ code est supporté par certains outils**
- **Deux approches**
 - Commentaires signifiants : code illisible et fragile
 - plug-in pour l'IDE indispensable
 - Analyse syntaxique : code lisible « standard »
 - mais sensible au renommage !
- **Mais vraiment utile si on a aussi un « round-trip » PIM ⇔ PSM**
 - Les outils les plus puissants le permettent
 - En pratique jamais mis en œuvre car nécessite d'écrire pour chaque transformation, sa transformation inverse !
- **Dans tous les cas : finalement pas très utilisable ☹**

« Travailler en itératif ? »

- L'approche « tout automatique » n'est donc pas réaliste
- L'approche pragmatique (celle qui marche !)



« Code généré en conf ? »

- **Dans l'approche pragmatique vue précédemment on doit gérer en configuration**
 - Les modèles
 - Le code retouché

- **Mais aussi, évidemment**
 - Les profils UML
 - Le framework applicatif
 - Les transformateurs/générateurs

« % de code générable ? »

- **100% de la « colle technique »**
 - Code sans valeur ajoutée produit habituellement par copier/coller
- **De 60 à 100% du code métier**
 - 100% du code « structurel »
 - Les 40% d'ajustement correspondent aux méthodes métier et aux services applicatifs
- **De 0 à 100% des IHM**
 - Le plus étant le mieux !
- **En dessous de 50% ça n'est pas du MDA !**
 - C'est du simple « templating » : utilisation de wizards
 - On n'est pas « centré sur les modèles », mais « centré sur le code »

Retours d'expérience (1)

- **Des projets réussis dans des domaines métiers très variés**
 - CIG Petite couronne (SNAPI)
 - Snecma moteurs (Explore)
 - Péchiney (Tigra)
 - Ministère de l'équipement (BDCL)

Retours d'expérience (2)

- **Très gros gains constatés sur**
 - La qualité
 - Les performances
 - L'évolutivité fonctionnelle
 - La pérennité
 - L'acceptabilité des applications
 - La productivité

Conclusion

- **Pourquoi tout le monde ne fait-il pas du MDA ?**
- **...parce que pratiquement personne n'en fait !**

- **Il faut généraliser**
 - Les frameworks applicatifs riches
 - Les langages concrets associés à UML
- **Et former des analystes !**

Grégory Weinbach
gweinbach@objetdirect.com
<http://www.objetdirect.com/>
<http://mdblog.fr/>



Questions / Réponses

www.parisjug.org

Copyright © 2008 ParisJug. Licence CC – Creative Commons 2.0 France – Paternité – Pas d'Utilisation Commerciale – Partage des Conditions Initiales à l'Identique



Sponsors



Merci de votre attention!



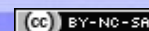
www.parisjug.org



08/07/2008

Pourquoi tout le monde ne fait-il pas du MDA ?

www.parisjug.org



Licence



Paternité-Pas d'Utilisation Commerciale-Partage des Conditions Initiales à l'Identique
2.0 France

<http://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/2.0/fr/>